

36^{èmes} Rencontres de l'Association Française de Pastoralisme en Charentes Maritimes. Marais de Brouage.

Un bel exemple de mise en valeur sociale et pastorale

15 - 17 septembre 2021

L'Association Française de Pastoralisme (AFP) est une association professionnelle rassemblant des techniciens-nes, des chercheurs-ses et des enseignants-es qui travaillent dans les domaines des activités pastorales, tant du côté de la gestion des troupeaux dans ces espaces particuliers que de leurs écosystèmes. Nous comptons également parmi nous quelques élus-es locaux-les, éleveurs-ses et bergers-ères.

Depuis son origine, l'AFP ne quitte pas des yeux les marais littoraux de la Manche et de l'Atlantique. Ils sont des espaces pâturés, porteurs d'enjeux complexes, où l'influence de l'eau (et du sel) modèle un gradient d'écosystèmes et de ressources. Et pourtant, ils disparaissent des cartes de France des espaces pastoraux, bien que leur importance soit capitale. Soyons réalistes, les espaces pastoraux des Alpes, du Massif central, des Pyrénées et des Vosges disparaissent eux aussi sur les cartes mondiales des espaces pastoraux que produit la FAO¹. Bien sûr, il ne faut pas en rester là.

Et justement, cela fait 2 ans que nous travaillons ces journées. Nous avons en effet pris un premier contact à l'occasion de nos rencontres annuelles dans les Pyrénées, en 2019. Ces journées ont aussi été rendues possibles grâce à l'opiniâtreté des élus, techniciens et bénévoles de l'Association des éleveurs du Marais de Brouage, de l'Association Foncière Pastorale du Marais de Brouage, de la Communauté d'Agglomération de Rochefort et la Communauté de Communes du Bassin de Marennes. Nous avons été très touchés de la qualité et de la sincérité de votre accueil. Vos élus se sont relayés et ont été très présents, actifs et passionnés tout au long de ces journées.

Nous avons, à votre contact, pris conscience de la formidable richesse humaine et sociale, de la valeur historique et naturelle de ces Marais que vous gérez.

Nous avons vu combien votre environnement est complexe. Vous avez en gestion des surfaces et des enjeux colossaux, qui plus est centrés sur l'eau, partagés avec un ensemble d'acteurs qui, légitimement, ont des regards différents sur ces Marais et leur devenir. Vous arrivez à concilier valorisation agricole, économique et biodiversité, en cherchant ensemble à donner un avenir responsable à ces marais. Même si, et c'est une évidence, ce n'est pas toujours simple.

« Dans le marais, on est dans une sorte de copropriété, on doit prendre en compte les enjeux des autres et faire ensemble »

Yves BRUGIERES, lors des exposés de présentation du Marais et de ses logiques d'acteurs

Forts de cette richesse environnementale et culturelle que portent les marais, on sent l'attachement des uns et des autres à cet espace particulier. Vous avez su faire en sorte que les propriétaires et habitants prennent part aux démarches de gestion courante et de prospective dans les marais, et le tout se joue à quelques centimètres d'eau douce retenue ou lâchée, quelques centimètres d'eau salée qui viennent bousculer les digues construites au fil des siècles. Et cette gestion collaborative et prospective est appuyée sur votre « parlement du Marais » qui a l'ambition de faire connaître les avancées et réalisations de l'année et de repérer les éléments stratégiques des années à venir.

¹ L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

En ce sens, nous avons aussi vu lors de ces journées que si l'Homme a toujours dompté la nature et tracé un trait de côte à son avantage, comme une chose définitive, nous abordons une époque où nous allons très probablement composer avec une nature qui s'impose à nous, et qui nous incitera à aborder autrement l'avenir de sa relation avec elle. Avec humilité très certainement. Et nous avons vu combien ce rapport de force historique devait évoluer, car il va nous dépasser pour aller vers des formes de « faire avec ». Vous avez dit « accueillir l'eau ».

Nous serons tous marqués par ces changements climatiques, qui modifieront les pratiques pastorales en profondeur. Dans certaines régions, les incendies recomposent déjà la relation avec la forêt. La pluie devenue rare en été réduit la productivité des pelouses qui nourrissent les troupeaux. Ailleurs encore, le réchauffement permet à la forêt de monter en altitude et la neige devenue plus rare libère de très bons sols où s'installent des pelouses de grande qualité. La liste est longue, que ce soit en positif ou en négatif, et dans tous les cas, nous ne mesurons et ne maîtrisons pas les effets collatéraux de ces changements et leurs puissances. En Isère où je travaille, sur les Hauts Plateaux du Vercors, vaste espace calcaire à 1600m d'altitude, les éleveurs et bergers ont construit au fil du temps des citernes pour recueillir l'eau des toits. Cela suffisait alors à faire boire tout l'été humains et bêtes qui travaillaient ici, les troupeaux de moutons trouvant l'abreuvement au moyen de la rosée et des pluies régulières. Aujourd'hui, il ne pleut plus l'été, les toitures ne remplissent plus les citernes, le brouillard a laissé sa place à un vent sec et régulier. Alors, nous devons à présent stocker l'eau de la neige de l'hiver et des pluies du printemps pour alimenter humains et bétail, pour des durées d'environ 70 jours... C'était 15 jours il y a 25 ans.

Mais nous savons la capacité d'adaptation des activités pastorales et l'ingéniosité des humains à recomposer leurs relations avec les ressources naturelles nécessaires au bétail. Les Marais, c'est sûr, resteront un élément fondamental de la reconstitution des exploitations agricoles qui les utilisent, et qui les utiliseront.

En termes d'expertise, vous avez réussi à mobiliser dans les Marais des dispositifs pensés pour et par la montagne : en faisant cela, en démontrant leurs capacités de réponse à la gestion des milieux pâturés, en les adaptant à vos contextes particuliers, vous donnez un nouveau sens à ces dispositifs, au moment où nous allons fêter leurs 50 ans.

Autre élément qui mérite d'être mis en lumière encore, est le fait que vos deux intercommunalités se réunissent dans une *entente intercommunautaire* en faveur du Marais, délaissé dans une histoire humaine pas si ancienne. Il n'est pas devenu un confins de vos deux entités, ce genre d'endroit que l'on ne gère pas, ou pire encore, où l'on vient défendre des limites. A l'inverse, dans la durée et par-delà les clivages politiques, vous partagez les décisions d'avenir de cet écosystème aux multiples valeurs.

Nous repartons donc de ces journées, riches de la rencontre avec le Marais et ses différents acteurs, forts de cette belle expérience que vous avez su faire partager. Un tout nouvel administrateur de l'Association Française de Pastoralisme nous rejoint, il est issu de vos logiques d'acteurs et saura parler des marais pâturés, avec cette certitude : il reste tant à faire et nous serons plus forts ensemble. Alors merci de vos accueils, merci d'avoir su transmettre et partager, et au plaisir de nous retrouver dans les prochains temps de l'AFP.

Bruno CARAGUEL,
Président de l'Association Française de
Pastoralisme